

La réalité virtuelle pour mieux vivre une opération

Depuis quelques mois déjà, plusieurs services de chirurgie du CHU de Besançon disposent de 10 casques de réalité virtuelle hypnoVR conçus et développés en France, qui permettent, avant ou pendant l'opération, de diminuer la douleur, le stress et l'anxiété des patients tout en présentant également de sérieux avantages pour les équipes soignantes.

Certains patients se voient désormais proposer un casque de réalité virtuelle pour les aider à gérer anxiété et douleur avant, pendant et/ou après une opération. Plage, sous-bois, montagne... Le patient est invité à choisir l'univers en 3D dans lequel il évoluera. Il peut aussi choisir dans quelle langue s'exprimera la voix (féminine ou masculine) qui l'accompagnera et guidera sa respiration. S'appuyant sur l'hypno analgésie et la musicothérapie, en quelques secondes, ce dispositif plonge le patient en immersion totale dans un monde virtuel éloigné de l'hôpital.



Les bénéfices pour le patient sont multiples

L'effet anxiolytique va abaisser le niveau de stress lié au contexte chirurgical et offrir au patient une profonde détente. Utilisé pendant un acte chirurgical ou lors d'un soin potentiellement douloureux réalisé sous anesthésie locale, l'action antalgique va s'ajouter à l'apaisement. Cet outil peut également favoriser un moindre recours aux produits pharmaceutiques et ainsi diminuer le risque d'éventuels effets secondaires. Il permet de privilégier les anesthésies loco-régionales plutôt que générales et offre une meilleure récupération postopératoire.

Le recours à la réalité virtuelle bénéficie également à l'équipe soignante

En effet, parce qu'il est essentiel de les rassurer avant toute intervention, les patients douloureux et/ou anxieux nécessitent une prise en charge et une présence plus importante. Proposer le casque de réalité virtuelle permet alors au soignant d'être plus disponible pour d'autres soins et d'autres patients.

Pendant l'opération, le patient, transposé dans une bulle de confort, reste lucide mais ne perçoit quasiment plus l'univers stressant du bloc opératoire. Exit les blouses blanches et les scalpels ! Il est plus serein, immobile, et rend le geste opératoire plus aisé. Enfin, pour les professionnels, c'est aussi l'opportunité d'un temps d'échange particulier avec le patient pour lui proposer réconfort et mieux-être.

Mutualisation et évaluation

Les casques sont des dispositifs compacts, rangés dans des malles aisément transportables et peuvent ainsi être utilisés dans tous les services du pôle investigation et innovations chirurgicales. Mais quel que soit le service, patients et soignants sont invités à compléter un questionnaire pour déterminer l'impact de ce dispositif. Et les résultats sont extrêmement positifs. Un investissement de 50 000 € budgétisés sur une enveloppe Qualité de vie au travail, pour 10 casques... qui font déjà l'objet d'un autre projet : ils devraient en effet prochainement être mis à disposition des professionnels de ces mêmes services pour leur propre bien-être.

Contact presse :

Sophie Muraccioli,
chargée de communication
Tél. 03 81 21 86 26